



Le couronnement du roi, M. Henri Telon.

(Muriset)

TRÈS BELLE FÊTE DE TIR À BASSINS Cortège historique à la gloire de demain...

Le village de Bassins vient de vivre quatre jours de fête joyeuse sous le signe du tir. Là-bas les rois sont heureux, plus que nulle part ailleurs : Henri Tecon exilé à La Sarraz, après avoir passé une bonne partie de sa vie en ces lieux, a reçu sa couronne d'or dans l'acception générale à l'exemple de son dauphin André Dunand, vice-roi de la meilleure lignée. C'était là le point crucial de la fête mais il faut reconnaître que les « bachénards » ont tenu à ce qu'elle ait un cadre au-dessus de la normale : toutes les maisons du village et les fontaines ont été décorées pour l'occasion avec une générosité exceptionnelle et exemplaire à tel point que la population s'est voulue véritablement partie prenante à la manifestation.

Dimanche un ordre du jour à la hauteur de la situation : culte au temple de Bassins pour commencer, célébré par M. Bécholey, qui devait le lendemain chanter un solo de la Fête des Vignerons de 1955 d'une voix pleine et admirablement timbrée, le couronnement des rois bien sûr et une partie officielle d'après banquet de derrière les fagots.

M. Maurice Mercet, secrétaire municipal, en assumait la direction ; il a donné tour à tour la parole à M. Alfred Genevay, président de la Société, André Treboux, syndic de Bassins qui eurent à cœur de souligner le succès de la fête, à M. Roger Paréaz, préfet du district de Nyon qui fit l'éloge du tir et des liens qu'il sait créer tant à la cible qu'en dehors du stand, à M. Georges André, député de St-Cergue parfaitement acquis à des rencontres de ce genre à la signification bien précise. Un cortège haut en couleurs, historique de Winkelried à Marignan, militaire aussi à cheval sur deux siècles à la gloire de demain, parcourut les rues du village au milieu d'une haie de spectateurs sur plusieurs rangs. Le lendemain au cours d'une partie familière le président Alfred Genevay a remercié ses collaborateurs de leur généreuse participation à l'organisation de la fête tandis que Mme Bécholey proclamait les résultats du concours de balcons fleuris. L'image est vieille comme Hérode et on la reprend ici sans crainte en spécifiant que les balcons en l'occurrence tenaient toute la façade d'une maison.

On entendit fort à propos le capitaine Paul Bosson, officier fédéral de tir de l'arrondissement I dire les mérites et les bienfaits d'une fête de ce genre qui témoigne en ce qui le concerne des bonnes relations existant aujourd'hui entre l'autorité militaire qu'il représente et le tir purement sportif.

Il y a d'ailleurs longtemps en ses fonctions qu'il ne fait plus la séparation entre l'une et l'autre.

On revenait à ce moment là du village de Le Vaud où la Municipalité locale avait tenu à recevoir selon une fidèle tradition les tireurs de la commune voisine et ses autorités. L'après-midi s'est terminée bien entendu chez le vice-roi à l'accueil princier pour le moins ! — (2)

Informations
vaudoises

14-15

Lausanne
et environs

17

Avis
mortuaires

21-23

Enseignements
Affaires immob.
Annonces div.

p. 19-20
p. 21-22
p. 16-19

VAUD/LAUSANNE